

IX. La plaine des Laumes a strictement l'étendue que lui assigne César. Comment va se tirer de ce pas scabreux M. Quicherat? Rien de plus aisé. Il prolonge tout simplement cette plaine jusqu'à Montbard et en quintuple ainsi l'étendue. Pourquoi ne la prolonge-t-il pas jusqu'à Tonnerre, jusqu'à Paris, jusqu'au Havre, puisque c'est toujours le même bassin?

X. Le prêtre Constantius, de Lyon, a écrit la vie de S. Germain d'Auxerre, dont il fut presque contemporain. Il décrit son voyage d'Auxerre à Arles par Alise et Lyon. Le poète Héric, dont il est parlé plus haut, a versifié le miracle qui s'opéra par la vertu du *stramen* qui avait servi de couche au saint prélat à Alise, dans la maison du prêtre Sénator. Alise y est considérée comme la fameuse place des Gaules assiégée et vaincue par César. De cet incident qui nous fournit une preuve éclatante de la tradition à ce sujet, nos antagonistes ne tiennent aucun compte. Apparemment l'antiquité sacrée est de nulle valeur aux yeux de nos doctes archéologues des chartes et des lycées. Ils voudront bien se passer de nos compliments, à cet égard. D'ailleurs sans doute ils y tiennent fort peu de la part d'un prêtre qui a vieilli dans l'étude des monuments catholiques.

XI. Outre ces preuves historiques, existe-t-il à Alise, des vestiges matériels du fait stratégique? Ils abondent, et M. le commandant de Coynart en a signalés qui sont décisifs. Ils se révèlent à des yeux militaires surtout, car ici il ne suffit pas de lire attentivement les Commentaires et d'explorer les lieux avec leur secours. En 1857, j'ai accompagné dans ces explorations locales, un personnage très-compétent, qui la veille, avait visité Alaise-lès-Salins. Il m'a fait toucher, pour ainsi dire, du doigt, les nombreux restes des circonvallations et des contrevallations de ce fameux siège, et il ne pouvait pas revenir de sa surprise de ce que les adversaires d'Alise avaient eu le courage de ne pas se rendre à des arguments aussi patents et aussi irrécusables. Hélas! lui répondis-je, les savants champions d'Alaise-lès-Salins se sont bornés à explorer ce vaste théâtre d'une lutte acharnée... du fond de leur wagon, sur les rails de la voie ferrée qui longe la plaine des Laumes et le flanc septentrional du mont Auxois. Ils foulaient